

## Hugo et Zola à l'heure de la négligence des démunis au Nigeria

**Simeon Idowu Olayiwola & Aliyu Karo Abdullahi**

Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria

[olasimeon2@yahoo.fr](mailto:olasimeon2@yahoo.fr)

---

### Abstract

*This article examined two novels written by two French writers of the 19<sup>th</sup> century Victor Hugo and Emile Zola. Using the novels titled *Les Misérables* and *Germinal*, the article analysed the crisis facing humanity in the face of endemic poverty in Nigeria. By revisiting the two literary giants, Victor Hugo and Émile Zola, the paper gave highlight on how the themes of poverty, injustice, and human dignity presented in *Les Misérables* and *Germinal* find a disturbing echo in Nigerian reality, inviting reflection on the role of literature as a social mirror and catalyst for change. The analysis of the two novels serves as a reflection to review the Nigerian government's inaction and its neglect of the conditions of workers who continue to suffer. The article concluded that the two 19<sup>th</sup> century novels have their place in the 21<sup>st</sup> century as they are still relevant today with regard to the plight of workers and children in Nigeria.*

**Keywords:** *Injustice, Poverty, Nigerian Government, Hugo, Zola.*

### Introduction

Victor Hugo et Emile Zola sont deux écrivains français du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces deux artistes produisent des ouvrages issus de la situation socio-politique de l'époque. Certains parmi leurs ouvrages continuent à nous parler aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle. Il est important pour nous de préciser que cette étude s'intéresse aux deux romans : *Les Misérables* publié par Victor Hugo en 1862 et *Germinal* publié par Emile Zola en 1885. Ces deux romans font partie des ouvrages produits dans le domaine du roman social. Plus important, ce sont des romans qui rentrent dans le cadre du réalisme, deuxième courant littéraire du siècle. A notre avis, le choix des deux romans est pertinent en considérant que *Les Misérables* traite de l'enfance abandonnée, de l'injustice judiciaire et de la rédemption sociale. *Germinal* s'attaque aux inégalités économiques et à la condition ouvrière. Ces textes peuvent servir d'éclairage comparatif pour penser les réalités contemporaines surtout ici au Nigeria.

La dénonciation de l'injustice sociale a été l'un des thèmes abordés par les écrivains du monde occidental depuis le siècle des Lumières. Beaucoup d'auteurs ont abordé la question des inégalités criantes entre les classes sociales mais il semble que ce fléau est loin de disparaître. Même au XXI<sup>e</sup> siècle, avec l'évolution des sociétés, les inégalités condamnées par les écrivains subsistent. A travers les ouvrages de Victor Hugo et Emile Zola, nous avons décidé de revoir la question de la négligence de la classe sociale dirigeante au Nigeria car les enfants ainsi que les ouvriers sont exploités pour le bonheur des dirigeants. D'abord, cet article passe en revue comment Victor Hugo dans *Les Misérables* et Émile Zola dans *Germinal* dénoncent, à travers le prisme de la condition ouvrière, l'indifférence et la négligence de la classe dirigeante et leurs conséquences sur la société, ensuite, l'article dresse une analogie entre ces ouvrages et le Nigeria actuel. Nous avons finalement apporté des réponses à quelques questions ainsi que proposé des recommandations pour améliorer la situation des enfants et des ouvriers dans les pays du tiers-monde en l'occurrence le Nigeria.

Dans son étude, Olayiwola (2011) fait allusion à deux déclarations importantes sur le droit de l'homme. D'abord, la Déclaration de droit de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 lors de la Révolution ensuite, la Déclaration universelle de droit de l'homme du 10 décembre 1948. Selon Olayiwola, ces deux déclarations soutiennent rigoureusement le droit de chaque citoyen mais, malheureusement, ce droit reste toujours bafoué même après la Révolution. C'est cet aspect de la négligence qui occupe une place importante dans les deux romans choisis et qui retiennent notre attention dans cette communication. Pour cette étude, notre objectif est d'étudier dans quelle mesure les œuvres de Victor Hugo et d'Émile Zola, bien que datant du XIX<sup>e</sup> siècle, résonnent-elles avec la réalité de la négligence des démunis au Nigeria contemporain, et de voir ce que ces œuvres peuvent nous apprendre en ce qui concerne la réalité nigériane. Nous avons donc présenté la position de la classe dirigeante et la question des démunis dans les deux romans et nous avons fait un rapprochement avec les démunis au Nigeria actuel. Soulignons que ces démunis nigériens, selon nous, sont les enfants négligés soit par les parents soit par le gouvernement, les travailleurs ainsi que les esclaves domestiques ou plutôt les esclaves modernes communément appelés les 'househelps'.

### **Réalisme et actualité des deux romans choisis**

Il est important de vite souligner que *Les Misérables* et *Germinal* sont deux romans issus du réalisme. Emergé dans la deuxième moitié du siècle, le réalisme

est un courant littéraire qui propose une doctrine selon laquelle l'artiste doit peindre la réalité en évitant de l'idéaliser. (Lagarde & Michard, 1994) En prenant distance au romantisme qui déforme la vérité pour des raisons esthétiques ou sentimentales, le réalisme repose sur une photographie fidèle de la réalité. Ce courant est essentiellement centré sur une représentation de la vie sociopolitique et religieuse de l'homme dans la société. Ceci renforce l'idée que dans la littérature du siècle figure la sociologie de l'écrivain et de sa société. Hugo, chef de file du romantisme ne ménage aucun effort pour démontrer son appartenance au réalisme grâce à son roman réaliste. Pour sa part, Zola passe du réalisme au naturalisme, une forme exagérée du courant réaliste.

Olayiwola (2025 : 85) affirme que « Dans l'histoire de la littérature française, le XIX<sup>e</sup> siècle est une période de grande diffusion des œuvres littéraires. » Il justifie cette position avec des statistiques en soulignant qu'à « la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il y a 709 ouvrages dans le dépôt légal mais à la fin du siècle romantique, 14 595 ouvrages sont inscrits dans le dépôt légal. » Parmi les ouvrages de l'époque se trouvent les romans de catégorie sociale. Le roman social au XIX<sup>e</sup> est un genre centré sur la situation sociale et qui condamne l'injustice sociale de l'époque (Olayiwola, 2025)

Dans ces romans, la vie sociale en France au XIX<sup>e</sup> siècle surtout au moment de la révolution industrielle de 1840-48 y compris le travail des enfants (dans les mines), les conditions déplorables des travailleurs en l'occurrence l'industrie de Monsieur Madeleine, la recherche de Villermé, et la situation sociale au Nigeria actuel se présentent d'une manière frappante.

### **Notion de négligence sociale dans la société française du XIX<sup>e</sup> siècle et au Nigeria actuel**

La négligence sociale, l'une des causes de la Révolution française, est un phénomène qui est loin de disparaître dans la société humaine. Selon Le Ministère des Affaires Etrangère de la France (1998 : 1), « Les Représentants de l'Assemblée nationale française ont proclamé le 26 août 1789 dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen que l'ignorance, la négligence ou le mépris des droits de l'homme sont responsables des calamités publiques et de la corruption des gouvernements. » Cette affirmation faite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ne perd pas, jusqu'au là, son poids. Voilà pourquoi au XIX<sup>e</sup> siècle, période post révolutionnaire, la question de calamités et de négligence sociale fait encore la loi.

Il est paradoxale que les trois termes de la devise française (Liberté Egalité Fraternité) ne sont pas entièrement mis en pratique car il n'y a que Liberté et Egalité qui sont adoptées et pratiquées suite à l'éclatement de ladite Révolution. Il fallait attendre les années 1940 (précisément 1945) pour que le troisième terme soit adopté et appliqué surtout avec la mise en place du système de protection sociale autrement appelé la sécurité sociale (Olayiwola, 2021 : 78). Au cours de ces périodes de négligence sociale, il faut signaler que la partie la plus touchée par des calamités est réservée à l'enfant, à la femme mais aussi aux ouvriers français. Ce sont les misérables dégradés et des ouvriers asphyxiés par le prolétariat.

Pour ce qui est du Nigeria, la *Constitution* (1999) de la République fédérale de 1999 contient des dispositions relatives à la protection sociale mais ces dispositions sont largement contenues dans les principes directeurs de la politique de l'État et ne sont pas directement justiciables. En d'autres termes, bien que cette *Constitution* définisse des objectifs sociaux, les citoyens ne jouissent pas toujours des droits car le gouvernement ne respecte pas des dispositions spécifiques en matière de protection sociale. Voilà la vraie partie du problème qui affronte les démunis et les ouvriers nigériens. Même si le chapitre II de la section 17 de ladite *Constitution* met l'accent sur la justice sociale et l'égalité des chances tout en visant une société où chaque Nigérien a accès aux nécessités de base et est traité équitablement, la question de protection sociale des citoyens est loin d'être résolue.

Il est également important de relever que dans cette *Constitution*, il y a un aspect qui garantit que tous les citoyens ont la possibilité d'avoir des moyens de subsistance décents et un emploi convenable. Non seulement cela, il y a la protection contre l'exploitation car la *Constitution* interdit l'exploitation, en particulier des enfants, des jeunes et des personnes âgées parmi d'autres services de protection du bien-être des citoyens. Bref, en substance, la *Constitution* de 1999 établit un cadre pour la protection sociale au Nigeria mais son efficacité dépend de l'engagement et de la capacité du gouvernement à mettre en œuvre ces dispositions, ce que le gouvernement ne réussit pas encore à faire.

En retraçant l'historique des salaires minimums au Nigeria, Fawehinmi A. (2024 : 23-...) affirme:

From 1981 to 2018, Nigeria's minimum wage changed three times.  
In 2000, it was increased to N5,500. In 2011, President Goodluck

Jonathan signed a new Minimum Wage into law. The new law increased the minimum wage from N7,500 to N18,000.

Fawehinmi continue:

...in 2019, the Unions demanded N30,000 per month as the National Minimum Wage, the Federal Government proposed N24,000 and State Governors N20,000. In January 2019, the National Council of State approved the sum of N27,000 as the minimum wage but the Governors counter offered the sum of N22,500. The NLC rejected the offer, but later proposed the sum of N30,000. This amount was accepted by the Federal Government, leading to the enactment of the National Minimum Wage Act 2019 in March 2019.

Les propos de Fawehinmi confirment que les difficultés autour des conditions des travailleurs nigériens sont loin d'être résolues car les salaires minimums n'arrivent toujours pas à nourrir les travailleurs. En 2024, le gouvernement du Président Bola Ahmed Tinubu a approuvé N70,000 comme salaire minimum. Il est à noter que si les N30,000 approuvés en 2019 évaluent à 24 dollars américains, les N70,000 approuvés par Tinubu ne dépassent pas 43 dollars américains !

Onu S. C. (2025) retrace également les problèmes provoqués par la condition de travail des enseignants universitaires au Nigeria. Selon lui, les salaires dérisoires sont à la base des agitations incessantes entre le gouvernement et le syndicat des enseignants universitaire sous l'égide de ASUU. Alors que le Nigeria, géant africain, affiche une croissance économique, des millions de ses citoyens vivent dans une précarité alarmante, souvent ignorés par les politiques publiques. Cette dichotomie rappelle étrangement les misères dépeintes par deux géants de la littérature française que nous avons choisis d'étudier.

### **Travail des enfants au XIX<sup>e</sup> siècle et au Nigeria actuel**

Le gouvernement français installé après la Révolution de 1789 était soucieux de trouver des remèdes à certains problèmes qui affrontaient la société. Faisant partie de ces problèmes était celui des ouvriers qui travaillaient sous des conditions misérables. C'est peut-être ce souci qui mena à une deuxième république plus fraternelle que la précédente en France.

En 1832, l'Académie des Sciences Morales et Politiques de la France a chargé Louis Villermé d'une enquête sur le sort des ouvriers. Au cours de son enquête, le docteur Villermé a réduit son champ de recherche aux ouvriers du textile et il s'est particulièrement intéressé aux enfants car ils étaient les plus nombreux dans le textile. Il les a observés pendant sept ans. Selon Christiane Rousseau (1994 :29), Villermé a publié, en 1840, son rapport dans lequel il a écrit :

Il faut voir cette multitude d'enfants maigres et hâves, couverts de haillons, qui s'y (aux manufactures) rendent pieds nus par la pluie et la boue, portant à la main, et quand il pleut, sous leur vêtement devenu imperméable par l'huile des métiers tombée sur eux, le morceau du pain qui doit les nourrir jusqu'à leur retour.

La découverte du docteur Villermé montre que lesdits enfants travaillaient dès six ans et que leur journée était de treize à quatorze heures effectives de travail. Villermé a remarqué qu'il fallait mieux sous le rapport moral employer les enfants dans les manufactures que les laisser vagabonder toute la journée sur la rue publique. Le rapport de Villermé a servi de base à la loi du 12 mars 1841 en France, la loi qui limite le travail des enfants dans les manufactures. C'est peut-être dans cette optique que le Nigeria adopte la loi contre le trafic humain surtout des enfants (*Anti-Trafficking Law*, 2003). Cette loi est simplifiée avec sa cause prise en charge par une fondation pour l'éradication du trafic des femmes et du travail des mineurs appelée The Women Trafficking and Child Labour Eradication Foundation (WOTCLEF).

### **Présentation des romans choisis**

*Les Misérables* de Victor Hugo, raconte l'histoire de Jean Valjean, un ancien forçat, qui est libéré du bagne après 19 ans pour avoir volé du pain pour nourrir sa famille. Jean Valjean rencontre un évêque, Monseigneur Myriel, qui lui offre l'hospitalité et, après un vol, lui pardonne et lui donne de l'argent, transformant sa vie. Jean Valjean devient maire d'une ville sous un faux nom et croise Fantine, une ouvrière ruinée, qui lui confie sa fille Cosette aux Thénardier, des aubergistes cruels. Fantine meurt, laissant Cosette entre les mains de Jean Valjean. Jean Valjean fuit avec Cosette, échappant à Javert, un policier inflexible, et s'installe à Paris. Ils rencontrent Marius, un jeune homme issu de la bourgeoisie, qui tombe amoureux de Cosette. La révolution de 1832 éclate à Paris. Marius participe aux combats sur les barricades, où Jean Valjean le sauve de la mort. Javert, témoin de la bravoure de Jean Valjean, est tiraillé entre son devoir et son admiration pour lui. Jean Valjean, blessé, est ramené chez Marius

par Javert, qui se suicide après avoir compris que Jean Valjean est un homme bon. Cosette et Marius se marient, et Jean Valjean, vieilli, trouve la paix, conscient d'avoir accompli sa mission.

*Germinal* d'Émile Zola raconte l'histoire d'Étienne Lantier, fils de Gervaise Macquart, arrive à Montsou, une ville minière, et est embauché comme herscheur à la Compagnie des mines. Il découvre rapidement les conditions de vie et de travail pénibles des mineurs, caractérisées par des salaires bas, des amendes et des dangers constants. Il se lie d'amitié avec la famille Maheu, notamment avec Catherine, une jeune herscheuse, et se politise au contact de Souvarine, un anarchiste. Étienne, inspiré par ses lectures et ses discussions avec Rasseneur, un ancien mineur devenu cafetier, et Souvarine, appelle à la grève pour améliorer les conditions de travail. La grève, menée avec passion par Étienne, est soutenue par les mineurs, mais la Compagnie des mines refuse toute négociation. La situation dégénère, avec des affrontements violents entre les mineurs et les forces de l'ordre, et la mort de plusieurs personnages, dont Maheu et, plus tard, Catherine.

Il faut signaler que si *Les Misérables* explore les inégalités sociales, la misère, la compassion, et la possibilité de rédemption, même pour les personnes considérées comme des « misérables » par la société, *Germinal*, pour sa part, explore les dures conditions de travail des mineurs, l'exploitation par les propriétaires et la lutte pour un avenir meilleur.

### **Négligence des démunis dans les deux romans**

Les deux romans mettent en scène différentes catégories de négligence des démunis à travers les personnages qui incarnent des comportements différents. Pour les deux romans, les personnages peuvent être catégorisés en deux parties. Dans la première se trouvent ceux qui, du point de vue de leurs comportements, ressemblent aux dirigeants alors que dans la deuxième, il y a des personnages qui sont considérés comme des misérables et des démunis.

Chez Victor Hugo, il y a les personnages tels Jean Valjean, Fantine, Cosette, Gavroche, les Thénardier, Monsieur Javert pour ne mentionner que ceux-là. Pour Émile Zola, nous avons les personnages tels Étienne Lantier, Maheu, Catherine, Souvarine, Rasseneur et les propriétaires de la Compagnie de mines.

Les réalités dépeintes par Victor Hugo dans son roman ont des rapprochements avec celles du Nigeria. Nous pouvons établir ce rapprochement de la misère de

Fantine, Cosette et Gavroche avec celle des habitants des bidonvilles nigériens. Cette situation qui est désastreuse surtout chez les enfants français n'est qu'une peinture du Nigeria actuel en ce qui concerne le sort des enfants dans le roman. On voit Gavroche, gamin de Paris et enfant de rue avec Cosette chez les Thénardier. Au Nigeria, il y a des enfants de six ans qui trimbalent les « pure water », les « recharge cards », ou les « gala » dans les rues car ils doivent savoir vivre tout seul! Certains sont même des aboyeurs-racoleurs dans les parcs. Des fillettes sont parfois embauchées dans des foyers pour servir de domestiques et paradoxalement sous prétexte qu'elles ne souffrent pas.

La manière dont les personnages de Victor Hugo sont piégés par leur condition reflète également dans les cycles de pauvreté au Nigeria. Il y aussi le manque de compassion institutionnelle ainsi que l'indifférence des élites. Cosette est misérable depuis sa naissance et même du point de vue de son séjour chez les Thénardier. Elle est exploitée. Non seulement Cosette, il y a l'abandon pur et simple des enfants dans le roman de Victor Hugo. Par exemple, Gavroche, les deux filles des Thénardier, les neveux de Jean Valjean qui peuplent les bas-fonds. Malheureusement, ces enfants forment une contre-société, qui menace l'ordre établi. Ce cas n'est pas différent en ce qui concerne le Nigeria.

Dans *Germinal* d'Émile Zola, les conditions de travail des mineurs sont décrites comme inhumaines et terribles. Zola met en lumière la misère, la fatigue, les dangers et l'absence de perspectives d'avenir auxquels sont confrontés ces ouvriers, victimes de l'exploitation économique. Avec un travail pénible et dangereux, les mineurs descendent dans des galeries étroites et humides, où ils doivent extraire le charbon dans des positions inconfortables et sous un risque constant d'accidents (éboulements, explosions de grisou). Comme le travail est exténuant, les mineurs se lèvent très tôt et travaillent de longues heures sans relâche, ce qui les use physiquement et moralement. En ce qui concerne les salaires, Zola dépeint les salariés misérables car les salaires sont dérisoires, souvent insuffisants pour nourrir les familles, et sont diminués par des amendes et des retenues.

Du point de vue de la sécurité, les mineurs n'ont pas de protection sociale, ni de soins en cas de maladie ou d'accident. Les ouvriers travaillent dans des usines malpropres, peu éclairées et rarement chiffrées. De plus, les machines avec lesquelles les ouvriers travaillent ne sont pas sécuritaires : elles mènent souvent à des blessures et parfois même à la mort de certains travailleurs. La vie dans la

mine est accablante. La mine est présentée comme un lieu d'enfer, où les mineurs sont comparés à des animaux, prisonniers et privés de toute dignité. Les mineurs vivent dans des corons, des logements exigus et insalubres, où les familles s'entassent dans des pièces communes. Les conditions de vie des mineurs sont difficiles. Ils vivent dans un coron possédant peu d'espace car tous les habitants dorment dans la même pièce et dans le couloir. De plus, les enfants s'entassent à plusieurs dans les mêmes lits. Le manque d'espace dans les logements ne permet aucune intimité, et les enfants dorment souvent à plusieurs dans le même lit. La faim, le froid et la misère sont le lot quotidien des familles de mineurs, qui ont du mal à subvenir à leurs besoins. En somme, *Germinal* dépeint une réalité sociale où la classe ouvrière est exploitée et méprisée, vivant dans des conditions inhumaines et luttant pour sa survie.

Les réalités mises en scène par Zola dans *Germinal* peuvent être comparées aux conditions de travail inhumaines et la misère des ouvriers nigériens. Ce sont les défis auxquels sont confrontés les travailleurs précaires, les paysans ou les habitants des zones rurales défavorisées au Nigeria. A plusieurs reprises, les gouvernements successifs nigériens ont l'habitude de promettre des augmentations de salaires malheureusement, aucun gouvernement ne tient cette promesse. Les promesses finissent par créer des cercles vicieux de pauvreté parmi ces ouvriers qui, sous l'égide de la NUC ou ASUU, organisent toujours des grèves qui n'aboutissent jamais.

### ***Les Misérables et la société française***

La corruption gouvernementale peut dévaster ceux qu'elle opprime. C'est peut-être la raison pour laquelle Victor Hugo met en lumière la perception irréfutablement biaisée de la justice de l'inspecteur Javert : Jean Valjean ne se rachètera jamais et devrait rester enchaîné à son passé de condamné.

### **Conditions sociales dans *Les Misérables***

Victor Hugo met en lumière cinq problèmes sociaux majeurs : 1) Le traitement injuste des femmes, comme on le voit dans le sort de Fantine et d'Eponine ; 2) Les conditions misérables endurées par les pauvres ; 3) Un système judiciaire défaillant qui pénalise sévèrement les délits mineurs et stigmatise les anciens détenus comme c'est le cas de Jean Valjean ; 4) De fortes inégalités de classes sociales et 5) L'exploitation des pauvres surtout celle perpétrée par les Thénardier.

### **Injustice sociale dans *Les Misérables***

Le thème principal des *Misérables* est l'injustice sociale. Nombre de personnages du roman sont victimes d'injustices et ne peuvent obtenir réparation par les voies traditionnelles : Jean Valjean, ancien détenu, est méprisé en raison de ses erreurs.

### **Travail des enfants et position prise de Hugo**

Dans cette œuvre colossale (cinq tomes), publiée en 1862, le romancier prend la défense des opprimés, le parti des gens du peuple qui souffrent des mauvaises conditions de vie, notamment à Paris. Une fois de plus, il prend la plume pour dénoncer ces injustices et pour peindre la misère dont il a été témoin. Victor Hugo dénonce le travail des enfants car il dénonce l'obligation faite à des enfants de travailler et s'insurge contre la maltraitance dont ils sont victimes. À travers Cosette, Hugo donne à voir les conséquences de l'absence d'éducation et d'instruction sur les enfants. L'auteur dénonce de façon pathétique le travail des enfants, montrant que le « progrès » du machinisme industriel rabaisse la société au XIX<sup>e</sup> siècle au niveau des sociétés primitives qui faisaient des sacrifices humains.

### ***Germinal* : roman social et politique**

*Germinal* est un roman engagé parce qu'il défend une cause : il prend parti pour que changent les conditions de vie des mineurs qu'il décrit. Dans ce roman, Zola aborde la condition ouvrière comme classe sociale.

### **Conditions de travail dans *Germinal***

Les conditions de travail sont décrites par le personnage de Bonnemort qui explique les différentes étapes de sa journée. Quelquefois, mais heureusement très rarement, les câbles des cages d'ascenseurs cassent. Alors elles vont s'écraser avec les occupants dans le fond de la fosse. Le message principal de *Germinal* d'Émile Zola est une critique acerbe des conditions de vie misérables des mineurs et de l'injustice sociale de leur exploitation par la bourgeoisie. Zola dénonce également l'absence de solidarité et l'égoïsme qui peuvent régner au sein de la classe ouvrière, mais il souligne aussi l'importance de la prise de conscience collective et de la lutte pour un avenir meilleur.

En somme, *Germinal* est un roman engagé qui, tout en dénonçant les injustices, appelle à la prise de conscience, à la solidarité et à la lutte pour un avenir meilleur pour la classe ouvrière. Ce roman qui s'inscrit dans le courant réaliste-naturaliste cherche à dépeindre la réalité sociale de manière objective et scientifique.

**Victor Hugo et Emile Zola : porte-parole des sans-voix**

Victor Hugo et Émile Zola sont deux écrivains français du XIX<sup>e</sup> siècle qui, malgré leur appartenance à des courants littéraires et artistiques différents, participent activement au développement de la vie sociopolitique du siècle. Les deux écrivains sont connus pour leur rôle de « voix des sans-voix » et leur engagement pour la justice sociale à travers leurs œuvres. Les deux romanciers démontrent, par voix différentes que la négligence des gouvernements français et nigérian envers les travailleurs a de graves conséquences, notamment la précarité de l'emploi, de faibles salaires, des conditions de travail dangereuses et un accès limité aux services sociaux. Cela conduit à la pauvreté, à l'instabilité sociale et à des troubles économiques. Les salaires sont souvent bas, ne permettent pas de répondre aux besoins essentiels et ne tiennent pas compte de l'inflation, ce qui conduit à la pauvreté des travailleurs. La suppression des subventions, comme celle sur l'essence, peut aggraver la situation en augmentant le coût de la vie et en réduisant le pouvoir d'achat des travailleurs.

Au Nigeria, le gouvernement a été critiqué pour son manque d'investissement dans les services sociaux de base tels que la santé, l'éducation et les logements sociaux. Cela signifie que les travailleurs ont souvent du mal à accéder à des soins de santé de qualité, à une éducation de base pour leurs enfants et à un logement décent. Ce manque d'accès aux services sociaux a un impact négatif sur la santé, le bien-être et la productivité des travailleurs.

La négligence du gouvernement envers les travailleurs contribue à l'instabilité sociale et économique du pays. Le mécontentement des travailleurs peut se traduire par des grèves, des manifestations et des troubles sociaux, qui peuvent perturber l'activité économique. La pauvreté et le chômage peuvent également favoriser la criminalité et d'autres problèmes sociaux. En résumé, la négligence du gouvernement nigérian envers les travailleurs a des conséquences profondes sur la vie des individus, des familles et de la société dans son ensemble. Elle contribue à la pauvreté, à l'instabilité sociale et à des troubles économiques. Des mesures urgentes sont nécessaires pour améliorer les conditions de travail, les salaires et l'accès aux services sociaux pour les travailleurs du pays.

D'après notre étude, *Les Misérables* de Victor Hugo et *Germinal* de Zola restent d'actualité, bien que leurs contextes soient différents. Les deux romans abordent des thèmes universels de pauvreté, d'injustice sociale, de lutte des classes et de la dignité humaine, qui résonnent encore aujourd'hui. Les deux romans critiquent les

structures sociales et politiques qui engendrent l'injustice et l'oppression. Ils offrent une réflexion sur les responsabilités des individus et des institutions face à la souffrance humaine.

### Conclusion

Victor Hugo, dans *Les Misérables*, adopte un style romantique et lyrique, tandis que Zola, dans *Germinal*, privilégie le réalisme et le naturalisme. Hugo met l'accent sur la capacité du peuple à la fois à sombrer dans la misère et à se relever, tandis que Zola se concentre davantage sur la lutte collective et la solidarité ouvrière. *Germinal*, publié plus tard que *Les Misérables*, témoigne d'une évolution des mentalités, avec une conscience accrue des enjeux sociaux et une volonté de changement plus affirmée. En résumé, si les contextes historiques diffèrent, les thèmes abordés par Hugo et Zola dans leurs romans sont toujours d'actualité. Ils continuent de nous interroger sur les défis de la justice sociale, de la dignité humaine et de la capacité de l'homme à se relever face à l'adversité. Malgré l'échec de la grève des travailleurs dans *Germinal*, le roman se termine sur une note d'espoir, avec Étienne quittant la région mais déterminé à poursuivre la lutte pour la justice sociale. Le roman met en lumière la solidarité des mineurs, leur conscience de classe et leur volonté de transformation sociale.

### Références

- BBC, <https://www.bbc.com>: "Tinubu approves N70,000 as minimum wage, 18 July, 2024.
- Castex P-G (1974) *Histoire de la littérature française*, Paris : Hachette.
- Deshusse, Pierre et al (1984) : *Dix siècles de littérature française* (Tome 2), Paris: Bordas.
- Fawehinmi A. (2024): "Historical Review Nigeria's National Minimum Wage", *The Cable*. June 1.
- Federal Republic of Nigeria, (1999): *The 1999 Constitution*.
- Fragonard, Marie-Madelaine (1981) : *Précis d'histoire de la littérature française*, Paris : Les Éditions Didier.
- Hugo, V. (1996) : *Les Misérables*, Tomes I, II, III, Paris: Booking International.
- Lagarde, A. & Laurent, M. (1969) : *Le XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris : Bordas.
- Lagarde, A. & Laurent, M. (1994) : *Le Lagarde et Michard : Le XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris : Bordas.
- Ministère des Affaires Étrangères (1998) : *Déclaration universelle des droits de l'homme*, Paris.

- Olayiwola, S. I., (2004) : « *Candide* de Voltaire et l’abolition de l’esclavage moderne au Nigeria », pp 171-181 in *Calabar Studies in Languages*, Vol. II, N° 1, Calabar : Department of Modern Languages & Literature.
- Olayiwola S. I., (2011): « *Les Misérables* de Victor Hugo ou la peinture du Nigeria actuel », pp. 331-342 in D. D. Kupole et al (eds) *Cross-Currents in Language, Literature & Translation : Festschrift for Prof J. P. A. Ukoyen*, Porto-Novu: Editions SONOU d’Afrique CUREF/IESSAF&ESAF.
- Olayiwola S. I. (2021) : *Initiation à la culture et civilisation françaises et francophones*, Ibadan : Agoro Publicity.
- Olayiwola S. I. (2025) : *Littérature française à première vue : panorama de la littérature française du Moyen âge à nos jours*, Ibadan : Agoro Publicity.
- Onu S. C. (2025): “The Politics of Salary Increase for Labour and Cost of Living in Nigeria: A case of Academic Staff Union of Universities (ASUU)”, pp. 112-121 in *Journal of Humanities and Social Policy*, Vol 11 N°2, [www.iiardjournals.org](http://www.iiardjournals.org)
- Punch Newspaper, (2019): “New minimum Wage payment begins before December 31.”, October 24.
- Rousseau, Ch. (1994) : *Victor Hugo : les Misérables* (extraits), Paris : Les Grands Classiques Nathan.
- Vanguard Newspaper (2024): « Minimum Wage: Disquiet as Federal Government makes selective payment”, October 4, 2024.
- WOTCLEF (2003): *Understanding the Anti- Trafficking Law*, The Women Trafficking & Child Labour Eradication Foundation, Abuja-Nigeria.
- Zola, E. (1906): *Germinal*, Paris: Bibliothèque-Charpentier.